

Les femmes et l'époque postmoderne à travers *Rebelle* de Fatou Keïta

Ajayi Christianah Bodunrin

L'Abstrait

L'exploration convaincante des expériences des femmes à l'ère postmoderne est ce que *Rebelle* le roman de Fatou Keïta offre, en naviguant sur l'interaction complexe de la tradition, de la modernité et de l'identité. Cet article examine les thèmes de *Rebelle* grâce à la lentille de la théorie féministe postmoderne, soulignant comment la narration de Keïta reflète des identités fragmentées et multiples facettes des femmes dans la société contemporaine. En situant *Rebelle* dans le contexte plus large du postmodernisme, cette analyse souligne comment le roman critique en long et en large des normes culturelles rigides et sa célébration de la résilience des femmes et leurs affaires représentées

Les mots clés : l'ère postmoderne, l'identité, la modernité, l'adaptabilité, la tradition

L'introduction

L'œuvre de Fatou Keïta offre une exploration profonde des expériences des femmes à l'ère postmoderne, qui navigue habilement dans l'interaction complexe de la tradition, de la modernité et de l'identité. Comme les sociétés s'attaquent à des transformations culturelles et sociales rapides, *Rebelle* capture les identités fragmentées et multiformes des femmes qui se retrouvent à l'intersection de ces changements. Cet article fait usage de la théorie féministe postmoderne pour analyser les thèmes et les techniques narratives de *Rebelle*, mettant en évidence comment l'œuvre de Keïta critique des normes culturelles rigides et célèbre la résilience des femmes et leurs affaires représentées.

Le féminisme postmoderne sert comme un cadre central pour comprendre la complexité des expériences des femmes dans la littérature contemporaine. Il conteste les perspectives essentielles des théories féministes antérieures, qui négligent souvent la diversité de la vie et des identités des femmes. Au lieu de cela, le féminisme postmoderne met l'accent sur la fluidité de l'identité, la multiplicité des perspectives et la déconstruction de grandes narratives qui prétendent définir universellement les expériences des femmes (Butler, 2018 ; Crenshaw,

2018). *Rebelle* de Keïta incarne ces principes, présentant des personnages dont les identités sont continuellement remodelées par leurs contextes culturels, sociaux et personnels

L'un des principes majeurs de la théorie féministe postmoderne est la fluidité de l'identité. Le concept de la performance de genre de Judith Butler suggère que les identités de genre ne sont pas naturelles mais sont construites par des représentations sociales et culturelles répétées (Butler, 2018). Dans *Rebelle*, le voyage du protagoniste reflète cette fluidité alors qu'elle navigue sur elle, les attentes imposées par des pratiques traditionnelles, telles que le mariage précoce en même temps forcé, le viol et l'analphabétisme, et ses aspirations pour l'autonomie personnelle et l'accomplissement de soi. Son identité évolutive souligne la nature dynamique et construite du genre et des identités culturelles dans le contexte postmoderne.

De plus, le féminisme postmoderne souligne l'importance d'envisager de multiples perspectives et les croisements d'identités. La théorie de l'intersectionnalité de Kimberlé Crenshaw met en évidence la manière dont diverses formes d'oppression, y compris celles fondées sur le sexe, la race et la classe, se croisent pour créer des expériences uniques pour différents individus (Crenshaw, 2018). *Rebelle* de Keïta présente une fresque d'expériences féminines, toutes façonnées de facteurs culturels, sociaux et économiques distincts. Cette multiplicité de perspectives permet une compréhension plus riche et plus nuancée des luttes et des triomphes du protagoniste, reflétant les diverses réalités des femmes dans un monde globalisé.

Un autre aspect important de la théorie féministe postmoderne est la déconstruction de grandes narratives qui ont historiquement dominé des discours culturels et littéraires. Linda Hutcheon (2019) décrit la littérature postmoderne en tant que "recouvrement parodique de l'histoire", stimulant les vérités établies et les idéologies dominantes. Dans *Rebelle*, Keïta déconstruit les récits traditionnels qui justifient les pratiques oppressives telles que le mariage précoce à la fois forcé et l'analphabétisme, révélant leurs impacts néfastes sur la vie des femmes. En appuyant sur la résistance et la résilience de la protagoniste, le roman critique ces normes culturelles rigides et défendra une société plus équitable et inclusive.

Les travaux scientifiques récents continuent d'élargir les applications de la théorie féministe postmoderne en analyse littéraire. Nancy Fraser (2020) souligne la nécessité d'une politique féministe qui traite à la fois aux injustices culturelles et économiques, préconisant une approche qui considère l'identité et les conditions matérielles. Cette double approche est évidente dans *Rebelle*, où Keïta explore non seulement les dimensions culturelles de l'oppression entre les

sexes, mais met également en évidence les obstacles économiques et sociaux auxquels les femmes sont confrontées.

En situant *Rebelle* dans le contexte plus large du postmodernisme, cet article souligne la critique du roman des normes culturelles rigides et sa célébration de la résilience et des femmes et leurs affaires représentées. La narration de Keita sert de témoignage puissant à la force et à l'adaptabilité des femmes, offrant une vision convaincante de l'autonomisation face à l'adversité. À travers la lentille de la théorie féministe postmoderne, *Rebelle* émerge comme une contribution essentielle aux discussions contemporaines sur le genre, l'identité et le changement social de la femme.

Le Féminisme postmoderne et l'analyse littéraire

Le féminisme postmoderne conteste les tendances de l'universalisation des théories antérieures féministes, soulignant la diversité des expériences des femmes et la fluidité de l'identité. Ce cadre théorique est particulièrement utile pour analyser *Rebelle*, dans la mesure où elle y compris la manière dont les identités de femmes sont construites et reconstruites en réponse à des contextes sociaux, culturels et politiques changeants (Hekman, 2019). Le féminisme postmoderne interroge également la dynamique de puissance inhérente aux récits culturels, préconisant une compréhension plus inclusive et pluraliste de la vie des femmes (Butler, 2018).

La protagoniste s'était d'abord trouvé dans un milieu qui lui donne la réalité qu'il y a un monde complètement opposé à celle qu'elle a vécue dans sa société traditionnelle, elle voit l'expérience et l'identité différentes de la femme au foyer qui n'est pas comme celle de sa mère et les autres femmes dans son village. (p.55). Keita démontre ceci par la continuation de la motivation transformative de la protagoniste :

« ...Malimouna avait d'abord été très surprise de voir que c'était à un homme qu'était confiée une tâche si exclusivement réservée aux femmes dans son village. » (p.61).

« Elle prenait des cours du soir : elle savait à présent parfaitement lire et améliorerait tous les sa culture générale. Elle travaillait d'arrache-pied et apprenait ses leçons tout

en tressant celles qui étaient devenues ses clientes régulières. » (79)

L'Identités fragmentées et hybridité culturelle

Dans *Rebelle*, le voyage de Malimouna qui est la protagoniste incarne les identités fragmentées caractéristiques de l'époque postmoderne. Elle navigue dans plusieurs paysages culturels, chacun avec son propre ensemble d'attentes et de normes. Cette fragmentation est évidente dans sa lutte pour réconcilier son éducation traditionnelle avec son désir d'autonomie personnelle et d'une expression de soi. La narrative de Keïta capture les conflits internes et les défis externes de la protagoniste, reflétant les tensions plus larges rencontrées par de nombreuses femmes qui se trouvent coincées entre tradition et modernité.

« Si elle détestait l'hiver, elle adorait par contre les longues journées d'été qui lui faisaient perdre la notion du temps. Chez elles, à Boritouni, le soleil se couchait des dix-huit heures trente. Dans ce pays, pendant l'été, il pouvait encore faire jour bien après dix-huit heures du soir. Elle trouvait cela extraordinaire. Mais l'été était tellement éphémère ! A peine commençait-elle à se sentir dans son élément que les premières fraîcheurs de l'automne s'annonçaient.

Financièrement, Malimouna s'en sortait, mais elle avait d'autres ambitions. Elle souhaitait s'inscrire dans quelques mois, dans un Institute d'Etudes Sociales. Celui qui se trouvait non loin de chez elle lui semblait le lieu idéal pour apprendre le métier qui lui permettrait d'atteindre son but : "Aider les femmes". C'était les trois mots qu'elle avait lancés lorsque Philip Blain le Directeur de l'Institute, lui avait demandé quelles étaient ses ambitions. "Aider les femmes" avait-elle répété par trois fois comme si ces mots étaient magiques. Son enthousiasme et sa détermination avaient plu à M. Blain qui l'orienta sur le concours des assistantes sociales et lui expliqua comment elle devait s'y préparer. » (p.83)

L'hybridité culturelle est un autre thème clé dans *Rebelle*, comme le protagoniste négocie son identité à l'intérieur et entre des contextes culturels différents. Le concept de l'Homi Bhabha (2017) du "Troisième Espace" est pertinent ici, car il décrit un espace de négociation et d'hybridité lorsque de nouvelles identités sont forgées. La capacité du protagoniste à naviguer dans ce troisième espace met en évidence sa résilience et son adaptabilité, des qualités essentielles pour les femmes de l'ère postmoderne

La Résistance et l'Autonomisation

Rebelle de Keïta est également une narration de la résistance et de l'autonomisation. Le mépris du protagoniste des pratiques culturelles oppressives, telles que l'abandonnement, la dérivation de l'éducation formelle simplement parce que l'on est née femme et l'imposition du mariage à un vieil homme inconnu, symbolise une résistance plus large contre les normes patriarcales. Cet acte de rébellion n'est pas simplement une affirmation personnelle d'autonomie, mais également un défi pour les structures systémiques qui perpétuent l'inégalité des sexes. Des études récentes soulignent l'importance d'une telle résistance à la catalyse du changement social et à la promotion de la justice sexospécifique (Abushanraf, 2020).

L'Autonomisation dans *Rebelle* est représentée par le voyage du protagoniste vers la découverte de soi et l'émancipation. Sa quête pour l'éducation et pour l'indépendance reflète un mouvement plus large à l'égard de l'autonomisation des femmes dans la société contemporaine. Le récit célèbre la force et l'agence des femmes, illustrant comment ils peuvent transformer leur situation et défier des structures oppressives. Après avoir sorti de village natal elle aussi résiste, le viol à plusieurs reprises à partir de Monsieur Bireau (p.68)

Le rôle de la narration dans le modelage de l'identité

La théorie féministe postmoderne met l'accent sur le rôle de narration dans le modelage de l'identité. Dans *Rebelle*, Keïta utilise la narration comme moyen d'explorer et d'articuler le sens de l'évolution de soi par la protagoniste. La structure narrative elle-même, avec sa progression non linéaire et ses perspectives multiples, reflète la nature fragmentée et fluide de l'identité de l'époque postmoderne. Cette technique narrative permet à Keïta de capturer la complexité des expériences du protagoniste et de contester des représentations simplistes ou monolithiques des femmes. Hormis, le système et plateforme qui encouragent ses efforts pour se développer dans le métier et l'éducation formelle avec l'aide qu'elle recevait de M. Philippe Blain, Malimouna a

aussi découvert et expérimentée le vrai amour à travers sa liaison amoureuse avec lui. Contrairement à ce qui tient dans son village natal où il y a seulement pour les filles ; le mariage forcé, le mariage précoce et la polygamie. (p.110 - 114)

La Pertinence Contemporaine

Rebelle de Keïta reste très pertinent dans les discussions contemporaines sur les droits et l'autonomisation des femmes. Le roman aborde des problèmes durables tels que la violence sexiste, l'identité culturelle et la lutte pour l'autonomie, qui continuent de résonner au monde mondialisé d'aujourd'hui. La littérature récente souligne les défis en cours auxquels sont confrontés les femmes dans la navigation sur ces questions et l'importance de la poursuite du plaidoyer et du soutien (Mogham, 2021).

Le contexte postmoderne de *Rebelle* souligne également l'interconnexion des luttes locales et mondiales pour la justice de genre. Le voyage du protagoniste reflète les tendances plus larges du mouvement mondial des femmes, y compris l'accent mis sur l'intersectionnalité et la reconnaissance de diverses expériences et identités (Crenshaw, 2018). En situant *Rebelle* au sein de ces discours contemporains, la narration de Keïta contribue à une compréhension plus nuancée et inclusive de l'autonomisation des femmes.

La Conclusion

Rebelle de Fatou Keïta offre une exploration riche et nuancée des expériences des femmes à l'ère postmoderne. Grâce à la lentille de la théorie féministe postmoderne, le roman souligne les identités fragmentées et multiples et facettes et leur lutte en cours pour l'autonomie et l'émancipation. Les défis narratifs de Keïta sont des normes culturelles rigides et célèbrent la résilience des femmes et leurs affaires représentées, ce qui fait *Rebelle* une contribution puissante et pertinente aux discussions contemporaines sur le genre et l'identité des femmes.

La Bibliographie

Keïta, Fatou. *Rebelle*. NEI Abidjan/ Presence Africane. 1998.

Koïta, Khady. *Mutilée*. Paris. OH ! Editions. 2005 Butler, J. (2018). *Gender Trouble: Feminism and the Subversion of Identity*. Routledge.

Crenshaw, K. (2018). *On Intersectionality: Essential Writings*. The New Press.

- Fraser, N. (2020). *The Old Is Dying and the New Cannot Be Born: From Progressive Neoliberalism to Trump and Beyond*. Verso.
- Hutcheon, L. (2019). *A Poetics of Postmodernism: History, Theory, Fiction*. Routledge.
- Ebert, T. L. (1991). The “Difference” of Postmodern Feminism. *College English*, 53(8), 886–904. <https://doi.org/10.2307/377692>
- Gasztold, A. (2020). The Theoretical Framework of Feminism. In: *Feminist Perspectives on Terrorism*. Springer, Cham. https://doi.org/10.1007/978-3-030-37234-7_2
- Chance, N. L. (2022). Resilient Leadership: A Phenomenological Exploration Into How Black Women in Higher Education Leadership Navigate Cultural Adversity. *Journal of Humanistic Psychology*, 62(1), 44-78. <https://doi.org/10.1177/00221678211003000>
- Moghadam, V. M. (2021). *Globalization and Social Movements: Islamism, Feminism, and the Global Justice Movement*. Rowman & Littlefield.